

A La Rochelle, le retrait du maire PS ouvre une nouvelle bataille de succession

LE MONDE | 11.05.2013 à 11h01 • Mis à jour le 11.05.2013 à 11h06

Par Frédéric Zabalza

Depuis vendredi 10 mai, la campagne des élections [municipales](#) 2014 à La Rochelle compte une incertitude de moins. Après [voir](#) entretenu le suspense sur sa décision, le maire socialiste, Maxime Bono, âgé de 65 ans, a annoncé dans la presse locale qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat en 2014, après quinze ans passés à la tête de l'équipe municipale. L'ancien [conseiller](#) culturel, directeur de cabinet puis premier adjoint du radical Michel Crépeau, décédé en 1999, avait pris sa succession à la mairie et à la députation, étant réélu en 2001 et en 2008.

Sa décision de réserver à Ségolène Royal, présidente du conseil régional de [Poitou-Charentes](#), son siège à l'Assemblée nationale, avait signé en 2011 la fin d'une longue période de calme [politique](#) dans la préfecture de la Charente-Maritime. Olivier Falorni, premier fédéral du PS, avait rassemblé sous son nom les élus et les militants socialistes récalcitrants. Le dauphin potentiel du député et maire de La Rochelle, Jean-François Fontaine, ancien vice-président de la région chargé des [finances](#), s'était ainsi vu [retirer](#) sa délégation par M^{me} Royal pour [avoir](#) manifesté ses désaccords.

L'implication de Maxime Bono durant une campagne législative pauvre en débats de fond mais riche en rebondissements médiatiques – qui n'a pas entendu [parler](#) du tweet de Valérie Trierweiler apportant son soutien à l'opposant de Ségolène Royal ? – n'avait pu empêcher la victoire d'[Olivier Falorni](#), rassemblant finalement un électorat beaucoup plus large que la seule gauche.

La question des municipales de 2014 était dans tous les esprits dès le soir du second tour, le 17 juin 2012. Encore plus dans celui de Jean-François Fontaine, qui n'a pas mis longtemps à [faire](#) connaître son ambition. Présenter une liste unique à gauche le 9 mars 2014 risque d'être difficile. La [composer](#), en ménageant les clans, les étiquettes et les susceptibilités, apparaît comme un casse-tête.

AGGLOMÉRATION

D'autant que le patron du chantier naval Fontaine-Pajot, ancien sportif de haut niveau, devra se défaire d'autres adversaires au sein du PS. La jeune conseillère municipale [Anne-Laure Jaumouillié](#), ex-secrétaire de la section locale, est tentée de se [lancer](#). Dans l'hypothèse où la section rochelaise serait appelée à se [prononcer](#), les cartes pourraient ainsi être redistribuées.

Dans ce contexte, l'[UMP](#) peut-elle rêver de conquérir La Rochelle ? Un groupe d'Union de la droite et du [centre](#) pour 2014 a récemment été créé pour [rassembler](#) l'opposition. Mais la marche est haute pour la droite dans une ville traditionnellement ancrée à gauche. Au second tour de la présidentielle de 2012, [François Hollande](#) avait ainsi obtenu 62 % des suffrages.

Reste que l'enjeu principal de ce scrutin n'est peut-être pas tant la mairie que la présidence de la Communauté d'agglomération, la première intercommunalité de la région, dont le fauteuil est d'ordinaire réservé au maire de La Rochelle, qui maîtrise ainsi le développement économique, l'aménagement du territoire ou encore les [transports](#). Des compétences de poids au regard d'une agglomération qui passera en 2014 de 18 à 28 communes et dépassera les 150 000 habitants.